

Ainsi Thérèse de Quilliane, très recueillie, examinait devant Dieu sa conscience et, par la même occasion, les qualités d'Albert de Sénac. Pendant qu'elle y était, elle passa à l'examen de ses défauts et ne trouva guère qu'un reproche à lui faire : il était allé à la Grande-Chartreuse et n'y était pas resté ! Mais tout le monde n'a pas le bonheur d'être marqué au front du sceau des élus, dès ce monde.

Alors elle songea que ce jeune homme allait sans doute perdre son procès.

—N'ai-je pas péché contre le prochain, se demanda-t-elle, en étant cause que ce plaideur sacrifie ses intérêts ? Non, puisqu'il reste à cause de mon frère... s'il reste !

Soudain elle s'éveilla comme d'un songe ; elle croyait entendre encore la voix de mistress Crowe qui lui disait :

—Le comte de Sénac vous appartient corps et âme !

—O mon Dieu ! pria-t-elle avec ardeur, faites qu'il parte ! S'il est loin demain à cette heure-ci, je promets d'écrire à ma tante qu'elle fasse brûler un gros cierge dans la chapelle du couvent. Que puis-je faire de plus, Seigneur ?

Assurément, elle ne pouvait rien faire, sinon de se coucher, d'éteindre sa lampe et de tâcher de s'endormir en récitant son chapelet. Mais les *Ave* la tenaient éveillée, comme eût fait l'œuvre la plus palpitante d'un romancier, et, dans les ténèbres de sa chambre, elle épiait, toute tremblante, des bruits mystérieux.

Le jour, en filtrant parmi ses rideaux, la rassura.

---Mistress Crôwe n'est qu'une sotte. Quand je pense qu'elle inspire tant de confiance à ma tante ! *Il* partira : je le vois faisant sa valise. Mon frère, qui s'y connaît, dit que M. de Sénac est au-dessus de... certaines faiblesses. Dans tous les cas, s'il osait me montrer par un regard qu'il est resté pour moi, je saurais lui montrer quelle personne je suis---et à qui je suis.

Elle s'habilla, de pied en cap cette fois, pour être parée à tout événement, et se rendit chez son frère. Là, ce fut une autre antienne :

---Je n'ai pas dormi ; j'ai la fièvre ; mes forces diminuent ; je n'en ai pas pour longtemps. Va ! tu seras bientôt libre ! D'ailleurs qui te retient ? Regagne ton couvent quand tu voudras. Aussi bien que feras-tu, toute seule avec mistress Crowe, en face d'un cercueil ? Surtout ne t'avise pas de ramener mon corps en France. Qu'on m'enterre n'importe où...